



5461 spectateurs se sont massés dans les gradins pour voir l'Impact à l'œuvre.

LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Un gain sans éclat

5461 personnes réunies au PEPS pour voir l'Impact

■ Les joueurs de l'Impact de Montréal étaient venus pour séduire la capitale, mais ils l'ont plutôt bien fait languir. La foule québécoise a dû attendre la 62^e minute de jeu, hier, pour sentir enfin son cœur vibrer, lorsque l'attaquant Mark Rowland a inscrit ce qui devait être le seul et unique but de la rencontre contre les Riverhounds de Pittsburgh.

En plein après-midi, un jour semaine, et sous un ciel menaçant, pas moins de 5461 spectateurs se sont amassés dans les gradins du stade du PEPS de l'Université Laval pour voir jouer les pros. C'était moins que les 10 000 espérés par les organisateurs de l'événement, mais tout de même un millier de plus que la moyenne de l'assistance de l'Impact lors de ses rencontres à domicile. Et même si la partie n'a pas été des plus relevées, les joueurs ont dépensé au moins autant d'énergie dans le bain de foule qui l'a suivie, à pousser du crayon dans les carnets d'autographes de centaines d'enfants et d'adolescents, que sur le terrain, à pousser du ballon rond.

La victoire de 1-0 de l'Impact sur les Riverhounds n'est pas de celles qui vont marquer les esprits. L'entraîneur Bob Lilley ne pouvait pas le nier. « La foule était extraordinaire, et après la défaite de mercredi, nous avions besoin de gagner. Mais ce n'était certainement pas notre plus belle performance. »

Heureusement, Rowland est venu réveiller la foule qui commençait à s'impatisser, après une première demie vierge de point. Lilley n'avait pour lui que de bons mots. « Il nous a surpris. Il joue bien, et ce soir, c'était à son tour de briller. »

Au milieu de la deuxième mi-temps, l'attaquant a réussi à se faufiler, ballon au bout du pied, devant le but de Pittsburgh. Dévié accidentellement par un défenseur adverse, son lancer s'est retrouvé en plein milieu du filet, alors que les bras du gardien Randy Dedini, plongeant au sol, fendaient l'air. Rowland, lui jubilait. Il venait de compter son deuxième but de la saison et surtout, son deuxième vainqueur. « Je suis très satisfait », disait-il, un franc sourire aux lèvres.



Violaine Ballivy

VBallivy@lesoleil.com

RÉUNION TERNE

N'eut été de Rowland, la réunion sportive d'hier aurait été bien terne. Les premières 45 minutes de jeu étaient loin d'être enlevantes, l'Impact n'effectuant que trois tirs. En deuxième mi-temps, à peine deux petites minutes après le coup d'éclat de Rowland, le onze montréalais l'a échappé belle à la suite d'un coup de coin accordé aux Riverhounds. L'attaquant Ben Garry, posté devant le filet de l'Impact, a mis pile dedans. Les arbitres ont par la suite statué qu'il y avait eu faute commise à l'endroit du gardien, et le but a donc été annulé.

Les joueurs prévoient pour la plupart rentrer chez eux tout de suite après le match. « Le prochain mois va être très chargé, alors on doit se reposer », expliquait-on.

L'avenir n'effraie pas Patrick Carpentier

Il se dit en discussion avec plusieurs écuries

■ MONTRÉAL (PC) — Même si tout indique qu'il devra se trouver un nouveau volant la saison prochaine, Patrick Carpentier demeure serein et il envisage même des jours encore meilleurs pour lui en course automobile, que ce soit au championnat CART ou dans la série rivale de l'Indy Racing League (IRL).

L'arrivée vraisemblable du Torontois Paul Tracy au sein de l'équipe Player's-Forsythe devrait entraîner le départ du pilote de Joliette. Mais il n'est pas en peine pour autant, même s'il est conscient que son avenir ne devrait pas se préciser avant la fin septembre.

« J'ai des discussions avec trois excellentes équipes, en plus de Player's », a précisé Carpentier, hier, de passage à Montréal pour faire la promotion du Molson Indy de Montréal qui sera présenté le 25 août sur le circuit Gilles-Villeneuve.

« Je vais entreprendre des discussions sérieuses dès la semaine prochaine, mais il va falloir sans doute attendre la fin septembre avant de conclure une entente. »

DUR À AVALER

Diplomate, Carpentier n'a pas écarté un retour chez Player's-Forsythe en 2003, mais il n'a visiblement pas apprécié d'apprendre, via les médias, la venue de Tracy. Les dirigeants de l'équipe avaient pourtant nié jusqu'à dimanche dernier, à Vancouver, avoir approché le Torontois alors qu'ils le courtisent depuis un bon moment.

« Il faudrait leur demander, a répondu Carpentier lorsqu'il a été interrogé sur les intentions de ses patrons actuels. Je n'ai aucune idée de leurs intentions. Tout ce que je sais, c'est que Paul s'en vient. »

Une chose est toutefois certaine, Carpentier sait exactement ce qu'il recherche pour la suite de sa carrière. « Ma priorité, ce n'est pas l'argent, a-t-il juré. J'en ai ramassé assez pour un bon bout de temps. Je veux m'assurer d'être au sein d'une équipe et avec un ingénieur qui vont me faire gagner des courses. Je veux la victoire, peu importe la série. »

PAS PEUR DU CHANGEMENT

Et même s'il avoue avoir connu cinq merveilleuses années avec l'équipe Player's, un changement de décor ne l'effraie pas du tout. « Quand une porte se ferme, c'est dur sur le coup. Mais souvent, dans mon cas du moins, quand j'ai dû prendre de grosses décisions, ce fut toujours pour le mieux. »

S'il a refusé de répondre à la ques-

tion à savoir s'il avait encore le goût de rester chez Player's-Forsythe, dans l'éventualité où il serait préféré à Alexandre Tagliani, on aurait tort de penser qu'il leur garde rancune.

« Player's m'a donné cinq années inoubliables de ma vie. Ils m'ont permis de gravir les échelons dans le sport automobile. Ils m'ont appris à conduire une voiture de course encore mieux et ils m'ont donné la chance de remporter des victoires. Grâce à ça, je vais me trouver un volant ailleurs. Si je continue à courir, c'est en bonne partie grâce à ce qu'ils ont fait pour moi. »

NOTE: Le président et chef de l'exploitation du Molson Indy de Montréal, Jean-Paul Blais, a estimé qu'à trois semaines de l'événement, l'objectif d'attirer 150 000 spectateurs pour le week-end devrait être atteint.

Les 500 milles d'Indianapolis avant tout

MONTRÉAL (PC) — CART ou IRL? Quelle est la préférence du pilote québécois Patrick Carpentier?

« J'ai le goût de rester en CART, a souligné le pilote de 32 ans. C'est une excellente série. J'ai aussi le goût d'aller en IRL. Les deux séries apportent beaucoup d'action. Moi, ce que je veux, c'est courir. Si c'est en CART, alors tant mieux. »

Mais plus que toute autre chose, il désire avoir l'occasion de disputer les 500 milles d'Indianapolis. « Je l'ai toujours voulu. L'entente que je vais négocier dans le futur, que ce soit avec Player's ou une autre équipe CART, va me permettre d'aller le faire. »

Carpentier occupe présentement le 5^e rang au classement des pilotes, à seulement 12 points de Dario Franchitti (Green), qui occupe le deuxième rang derrière l'intouchable Cristiano da Matta (Newman-Haas).

CART ou IRL? « Moi, ce que je veux, c'est courir »